senter non seulement chez les Chalcidiens, mais encore chez les Proctotrypides, et que dans les deux cas elle se manifeste avec des caractères très comparables. L'absence chez le *Polygnotus minutus* du follicule épithélial adventice que l'on rencontre chez l'*Encyrtus* est un fait connexe de la localisation de l'œuf du parasite dans l'estomac de l'hôte. Les autres faits principaux qui distinguent le développement du *P. minutus* de celui de l'*Encyrtus* consistent dans la différenciation plus tardive des noyaux amniotiques, dans la non-multiplication et l'augmentation de volume de ces derniers, dans la formation de blastulas typiques au lieu de morulas. Il importe aussi d'attirer l'attention sur le milieu nourricier dans lequel se développe l'œuf du *Polygnotus minutus*, œuf qui d'abord minuscule et sans réserves nutritives s'accroît ensuite dans d'énormes proportions. Ce milieu est en effet très différent du milieu habituel, et c'est uniquement aux dépens de la sève du blé modifiée par les secrétions gastriques que se constitue la douzaine de larves primaires du parasite : ce cas, mieux qu'aucun autre, est de nature à montrer le rôle d'intermédiaire que remplit, au point de vue de l'assimilation, la substance amniotique qui englobe les embryons.

Notes hyménoptérologiques

par l'abbé J.-J. Kieffer.

I. Observations sur les *Evaniidae*.

On peut répartir la sous-famille des *Gasteruptioninae* dans les trois genres suivants :

1. Ailes antérieures sans cellule discoïdale fermée..... ..... **Pseudofoenus** Kieff.

— Ailes antérieures avec une cellule discoïdale fermée..... 2.

2. Cellule discoïdale située avant la cellule sous-médiane interne; pédicule de l'abdomen fixé à une proéminence du segment médiaire..... **Hyptiogaster** n. g.

— Cellule discoïdale située à côté de la cellule sous-médiane interne; pédicule de l'abdomen non inséré à une proéminence du segment médiaire..... **Gasteruption** Latr.

Le nouveau genre *Hyptiogaster* aura pour type *G. crassiceps* Schlett., auquel il faut ajouter les espèces suivantes : *G. antennale* Schlett., *australe* Westw., *Darwinii* Westw., *fallax* Schlett., *Hollandiae* Guér., *humerale* Schlett., *infumatum* Schlett., *macronyx* Schlett., *plicatum* Schlett. et *rufum* Westw.

II. Observations sur les *Cynipidae*.

Dans la description du genre *Timaspis* Mayr nous lisons « que les antennes sont composées de 14 articles et que le premier article du funicule est deux fois aussi long que le second », tandis que chez *Aulax* (Htg.) Mayr, les antennes peuvent avoir moins de 14 articles et le premier article du funicule est au maximum un peu plus long que le second. Or les deux espèces décrites récemment sous les noms de *Aulax sonchi* D. St. et *A. urospermi* Kieff. ont d'une part l'écusson conformé comme chez *Timaspis*, mais d'autre part les antennes sont composées de 13 articles chez la première et de 14 chez la seconde, et le premier article du funicule est, chez l'une et l'autre, à peine plus long que le second, comme c'est le cas pour *Aulax*. Je range ces deux insectes dans le genre *Timaspis*, dont la diagnose générique devra subir la modification suivante : Antennes de 13 ou de 14 articles; premier article du funicule plus long que le second. — Quant à *Timaspis urospermi*, dont je n'ai donné qu'une courte diagnose faite d'après un échantillon desséché et extrait d'une galle (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1902, p. 542), en voici la description détaillée : ♂ ♀. Noir; genoux, tibias et tarses roux; abdomen d'un brun marron plus ou moins sombre ou noir. Tête chagrinée, plus large que le thorax; face finement striée; joues non traversées par un sillon, aussi longues que les yeux. Antennes de 14 articles dans les deux sexes; premier article un peu plus long que le second, celui-ci un peu plus long que gros; troisième dépassant d'un quart la longueur du suivant, trois fois aussi long que gros, courbé chez le mâle; le 12e et le 14e deux fois aussi longs que gros, le 13e une fois et demie. Pronotum non rétréci au milieu. Mesonotum luisant, glabre, et chagriné; sillons parapsidaux n'atteignant que le milieu du mesonotum. Écusson mat et chagriné; fossettes très petites, transversales, en forme de sillon et séparées par une arête. Crochets des tarses simples. Ailes ciliées; cellule radiale ouverte à la marge, fermée à la base et au sommet; nervures noires, y compris le cubitus qui atteint presque le bord alaire. Taille : 1,5 à 2 mill.

III. Changement de nom.

M. Brölemann et M. Gust Mayr ont eu l'obligeance de m'informer que le nom de *Fioria* par lequel je viens de désigner un nouveau genre de Cynipides, a été employé en 1898 par P. Silvestri pour un genre de Myriapodes; je change donc cette dénomination en celle de **Fioriella**.

Note sur *Euaspis* Gerst. et *Ctenoplectra* Sm., deux genres d'Hymenoptera mellifera peu ou mal connus

par J. Vachal.

Si dans une même note ces deux genres sont réunis, ce n'est pas qu'ils aient entre eux la moindre affinité, le premier étant très voisin du genre *Stelis* Pz., parasite dérivé des *Anthidium* Fab., et le second ayant été rapproché par Fr. Smith du genre *Macropis* Pz., et placé dans les *Andrenidae* (Leach). Mais leurs espèces ont une aire d'habitat commune, des côtes occidentales de l'Afrique tropicale à Pékin et au Japon, en passant par l'Inde, la péninsule indo-chinoise et l'archipel de la Malaisie et de la Mélanésie; et ils ont en outre eu la commune infortune d'être absolument méconnus.

Tout récemment encore M. William H. Ashmead, entomologiste fédéral à Washington, a publié dans Transactions Amer. entom. Soc. XXVI, may 1899, sous le titre de : « Classification of the bees, or the superfamily Apoidea » une table synoptique de tous les genres d'Apides connus jusqu'alors où il place les deux genres dont il s'agit dans des groupes dont certainement ils ne peuvent faire partie.

Euaspis Gerst. in Monatsb. d. K. Akad. d. Wissensch. zu Berlin, october 1857, p. 461.

Nous exclurons tout ce qui se rapporte au ♂ que Gerstaecker paraît ne pas avoir connu, le ♂ qu'il donne à cette nouvelle espèce étant *Anthidium africanum* Sm., mâle probable d'*Anthidium bicolor* Lep.

La diagnose du genre porte « *corpus fere nudum* », celle de la nouv. espèce *Euaspis rufiventris* « *Nigra, fere glabra* », ce qui exclut nécessairement tout appareil pileux pollinigère chez la ♀. La description du genre dit aussi « *ligula nuda, labio terminali lenticulari* »; ce *lenticulari* ne peut être qu'une erreur de plume du compositeur, rien de semblable n'apparaissant; on va en voir plus bas les conséquences.